

LA PYRALE DU BUIS



Ce jeune buis donne des signes de dépérissement, comme s'il souffrait de la sécheresse.



De plus près, on voit que les feuilles sont découpées en dentelle sur les bords et des filaments soyeux.



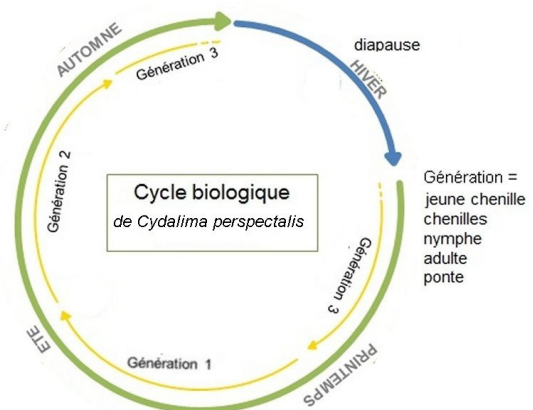
La coupable est cette chenille verte et jaune qui tisse un cocon de refuge hivernal puis d'abris pour la nymphose en chrysalide = nymphe.



C'est la chenille (larve) d'un petit papillon nocturne : la pyrale du buis. En fait cette chenille bien que spécialisée consomme d'autres plantes comme la roquette.



Elle présente plusieurs stades larvaires à chaque génération qui lui permettent de grandir avant de se transformer en nymphe puis en papillon. En Provence, il n'est pas exclu qu'il y ait 4 voir 5 générations annuelles du fait des températures clémentes étalées sur l'année et du réchauffement climatique !



D'après A.-S. BRINQUIN INRA

Cycle de la pyrale du buis

La lutte est difficile car elle suppose une surveillance régulière pour enlever ces chenilles qui ne sont pas urticantes. Un insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*, accepté en agriculture bio, peut être utilisé.

Un site sympathique sur le sujet :

<https://www.lamesangeverte.com/fr/95-la-pyrale-du-buis-savoir-identifier-l-insecte-son-cycle-de-vie-les-degats-qu-il-cause-pour-bien-mettre-en-place-les-methodes-de-lutte>

© images Cayet